

Les membres du Comité de parrainage de la Fondation Marcel Jousse en 1968

Par ordre alphabétique :

Cardinal Augustin Béra (président d'honneur), Robert Aron, Henri Baruk, Jean Bernard, Jean Cassou, André Chouraqui, Alioune Diop, Jacques Dournes, Gaston Fessard, Joseph Folliet, Jacques Goussault, Henri Gouhier, Antoine Guillaumont, Alain Guillermou, François Houang, Paul Hutin-Desgrées-du-Loû, Gabriel Lioger d'Ardhuy, Jacques Madaule, Gabriel Marcel, Maurice Martin du Gard, Léopold Sédar Senghor.

Ce comité est mentionné au début de la première édition posthume de Jousse, « L'anthropologie du geste », publiée d'abord chez Resma en 1969. Cela représente donc un cercle de personnalités qui ont été en contact direct ou indirect avec Jousse de son vivant et apportent leur soutien moral pour qu'il soit reconnu. Des recherches complémentaires seraient intéressantes pour mieux comprendre quel lien ils ont eu avec la personne et les travaux de Jousse. Les archives de l'association ont sans doute conservé des lettres de leur part. Certains extraits de ces lettres sont repris ici de *Mémoire vivante*, seconde édition du livre de témoignage de Gabrielle Baron (Le Centurion, 1981).

- « **Augustin Béra**, né le 28 mai 1881 dans le sud du Bade-Wurtemberg en Allemagne et mort le 16 novembre 1968 à Rome en Italie, est un jésuite allemand, théologien et bibliste qui fut la cheville ouvrière des contacts œcuméniques avant et durant le concile Vatican II, et ensuite premier président du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens. Il fut le grand architecte de l'amélioration des rapports de l'Église catholique avec les autres confessions chrétiennes. Il fut créé cardinal en 1959 par le pape Jean XXIII. » [http://fr.wikipedia.org/wiki/Augustin_Bera]

« c'est que nous nous trouvons en face de textes qui remontent à quand ? c'est la question que j'ai posée à l'Institut Biblique pontifical de Rome, et qui a rallié immédiatement l'assentiment du grand spécialiste allemand qu'est le R.P. Béra qui a publié un livre justement sur le Pentateuque d'après ces méthodes, livre qui n'est évidemment pas admis parmi tous les philologues des Instituts prétendus catholiques. » (cours de Jousse à l'école des Hautes Études le 24/04/34)

Extrait de la lettre-Préface du Cardinal Béra (Baron, 1965) : A partir des conférences de Jousse à Rome en 1927 « *et malgré l'opposition d'abord rencontrée, ces idées ont fait en silence assez de chemin pour s'imposer, même si plus d'un parmi ceux qui les ont alors adoptées ou les exploitent encore aujourd'hui, en ont méconnu ou oublié la source. Et sans doute leur influence n'est-elle pas étrangère au renouveau qui ouvre présentement l'Église entière à une meilleure intelligence des idées et formes de style moins imprégnées que les nôtres, comme il le disait, par « des siècles de style écrit et de gréco-latinisme », et qui la sollicite en même temps à revenir toujours davantage aux sources mêmes de l'Écriture et de la Tradition, à ce « milieu araméen, oral et gestuel », au sein duquel la Bonne Nouvelle s'est exprimée pour la première fois.* »

- **Robert Aron** (1898-1975) [http://fr.wikipedia.org/wiki/Robert_Aron], auteur d'essais politiques et d'ouvrages historiques, d'origine juive

- **Henri Baruk** (1897-1999) [http://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_Baruk], psychiatre, d'origine juive

Professeur Henri Baruk, de l'Académie nationale de Médecine Paris, le 17 août 1965
« *Je n'ai pas oublié la rencontre, l'unique rencontre que j'ai faite de Marcel Jousse chez mon ami le Docteur Morlaàs. Je n'ai pas oublié l'impression d'inspiration et de science, et d'autorité morale, largen profondément humaine qui se dégageait de sa personne. Je n'ai jamais oublié le précieux conseil qu'il m'a donné ce jour-là : « Apprenez l'hébreu. » »*

(extrait de lettre, in G. Baron, 1981, p. 285)

- **Jean Bernard** () [[http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Bernard_\(compagnon_du_devoir\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Bernard_(compagnon_du_devoir))], fondateur de l'association ouvrière des Compagnons du Devoir du Tour de France

- **Jean Cassou** (1897-1986) [http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Cassou], Romancier, poète, critique d'art, traducteur, résistant français, conservateur en chef du Musée national d'art moderne

Jean Cassou, administrateur des musées nationaux

Paris, le 23 mars 1965

« Oui, je l'ai connu, lu, admiré au temps où je tenais, aux Nouvelles Littéraires, une rubrique de Poésie. Il est un de ceux qui devaient, nécessairement, intéresser et occuper mon esprit alors plongé dans ces problèmes qu'il éclairait de son esprit de vie. Problèmes qu'il est impossible de comprendre si l'on n'a pas connu les propositions bouleversantes - et si simples - du Père Jousse sur l'enseignement oral, gestuel, mimique et mnémotechnique des Rabbis, et donc tout particulièrement de Rabbi Iéshoua. » (extrait d'une lettre, in G. Baron, 1981, p.285)

- **André Chouraqui** (1917-2007), [http://fr.wikipedia.org/wiki/André_Chouraqui] écrivain franco-israélien, connu pour sa traduction de la Bible

Jérusalem

Le 3 février 1979

« J'avais connu les premiers livres du Maître dont vous servez la mémoire avec une si efficace fidélité alors que j'étais jeune étudiant à Paris. J'avais été frappé par la force de ses intuitions, l'authenticité de sa recherche qui contrastait si vivement avec ce qui s'enseignait généralement alors en matière d'exégèse, de psychologie du langage, d'ethnologie, de pédagogie. Je me sentais en harmonie profonde avec les lignes de façade de sa pensée, regrettant qu'elle fût si délibérément ignorée dans les milieux auxquels elle s'adressait directement.

(...)

Jousse a été sans aucun doute l'un des esprits qui ont le plus efficacement préparé la réconciliation d'Israël et de l'Eglise ayant eu le génie d'écouter la Parole en ses sources et de l'interpréter en fonction de son substrat sémitique et de son contexte historique. »

(extrait d'une lettre, in G. Baron, 1981, p.286)

- **Alioune Diop** (1910-1980), intellectuel sénégalais, fondateur de la revue *Présence africaine*

- **Jacques Dournes** (1922-1993) [<http://www.ina.fr/video/PHD99229120>], ancien prêtre missionnaire au Vietnam, il est devenu ethnologue auprès de minorités de cette région. Mentionnons son étude sur « *Le parler des Jorai et le Style oral de leur expression* » (Publications orientalistes de France, 1970).

- **Gaston Fessard** (1897-1978) [http://fr.wikipedia.org/wiki/Gaston_Fessard], jésuite, philosophe, analyste politique et théologien. Il s'est lié d'amitié avec Marcel Jousse en 1920-22 au Scholasticat jésuite installé à Jersey.

- **Joseph Folliet** (1903-1972) [http://fr.wikipedia.org/wiki/Joseph_Folliet], écrivain et journaliste chrétien

- **Henri Gouhier** (1898-1994) [http://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_Gouhier], historien de la philosophie ; lors de ses études à l'École pratique des hautes études, section des sciences religieuses, en 1922-23, il a peut-être rencontré Jousse qui y suivait l'enseignement de Marcel Mauss.

- **Antoine Guillaumont** (1915-2000), chercheur à l'EPHE sur le christianisme oriental, spécialiste de l'étude de manuscrits monastiques syriaques et coptes entre le 4^{ème} et le 7^{ème} siècle
Dans le numéro d'avril-juin 1969 de la *Revue de l'Histoire des Religions*, p. 236-237, il écrivait à propos des cours et publications de Jousse : « *Si elles suscitaient l'admiration des uns, provoquaient les réactions hostiles des autres. (...) Jousse a eu le mérite de montrer avec force que, par delà l'écrit, il y a la parole et le geste, qu'un texte est d'abord chose parlée et 'agie', rédigée pour redevenir parole et geste. C'est là une vérité profonde que les méthodes de la philologie classique risquent de faire perdre de vue... Jousse a eu raison de mettre en relief le rôle essentiel joué par la mémorisation et la transmission des textes anciens et singulièrement des textes bibliques.* »
(cité in Baron, 1981, p. 294-5)

- **Alain Guilleumou** (1913-1998) [http://fr.wikipedia.org/wiki/Alain_Guilleumou], linguiste, professeur de roumain et traducteur

- **François Houang** (1911-1990) [http://fr.wikipedia.org/wiki/François_Houang], prêtre d'origine chinoise, philosophe et traducteur

- **Jacques Madaule** (1898-1993) [http://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques_Madaule], écrivain et intellectuel catholique, disciple d'Emmanuel Mounier et de Jules Isaac

Sur la relation de l'homme au réel :

« *C'est que l'homme est un être mimeur. Voilà le grand mot lâché et la découverte capitale de Jousse. C'est un besoin pour l'homme de reproduire ce qu'il voit. Cette découverte de Jousse jette plus de lumière sur l'origine des arts que toutes les dissertations esthétiques qui encombrant nos bibliothèques. Le plus fort, c'est que Jousse ne l'a ni cherché, ni voulu.* »

(cité in Baron, 1981, p. 288)

Ailleurs, il affirme que le programme de recherches de Jousse concernant la Palestine antique « *se heurte toujours aux préjugés tenaces d'une culture presque entièrement fondée sur l'écrit depuis près de trois millénaires. Or c'est précisément cela qui est en train de changer : et voilà ce qui fait l'extrême actualité de Jousse.* »

- **Gabriel Marcel** (1889-1973) [http://fr.wikipedia.org/wiki/Gabriel_Marcel], philosophe et dramaturge chrétien, il a influencé l'existentialisme

- **Maurice Martin du Gard** (1896-1970) [http://fr.wikipedia.org/wiki/Maurice_Martin_du_Gard], journaliste et écrivain, fondateur des *Nouvelles Littéraires*

Paris, le 12 mai 1966

« *J'ai revu Marcel Jousse depuis vos admirables pages ! Je l'entends grâce à vous, et puis, je le vois souffrir. Mais surtout, je le revois dans l'exaltation première de ses découvertes qui devaient rénover l'anthropologie, la psychologie, les lois du langage retrouvées. Je le revois dans sa vitalité en 1927, rue Raynouard, ou chez moi, plein d'une énergie et d'une volonté persuasives, ne doutant pas de sa force, ni de Dieu, ne pensant qu'aux Récitatifs de l'Évangile, y revenant sans cesse.* »

(extrait d'une lettre, in G. Baron, 1981, p. 286)

- **Léopold Sédar Senghor** (1906-2001) [http://fr.wikipedia.org/wiki/Léopold_Sédar_Senghor], poète, écrivain, président du Sénégal de 1960 à 1980, un des pères fondateurs de la francophonie
Il a présidé la manifestation pour le centenaire de la naissance de Jousse, en 1986.

Léopold Sédar Senghor

... Je me suis toujours intéressé à Marcel Jousse que j'ai connu. Il m'a appris à aller à la racine des ethnies et partant, des hommes, à creuser jusqu'aux plus profondes couches géologiques de l'homme pour capter la source à son premier jaillissement...

Comme vous le savez, l'Anthropologie revêt de nos jours une importance particulière, singulièrement dans les pays en voie de développement.

En effet, il y a là un riche champ d'expérience et de vastes perspectives de recherche en direction de la pensée de l'homme et de ses diverses formes d'expression...

Ceci pose, bien sûr, tout le problème de la Négritude dont le mode de pensée est la saisie du réel et du concret à travers l'image symbole et l'analogie.

A l'ère de l'atome et des vols spatiaux, les formes de pensée, particulièrement celles de l'Europe, sont en pleine crise. Cela, parce que le progrès de la technologie ne permet plus la sclérose et le vieillissement, mais pousse l'homme à faire resurgir du tréfonds de sa civilisation présente la source primordiale de vie et de mouvement.

Ce style nouveau inaugure l'avènement de la civilisation de l'universel qui sera l'apport commun de toutes les valeurs de cultures, sans distinction de race et de croyance.

C'est là le but utile de la démarche de Marcel Jousse que la Fondation qui porte son nom essaie d'assumer dans le cadre de ses activités. »

(extrait d'une lettre, in G. Baron, 1981, p.284-5)

- Gaston Fessard, Jacques Goussault (jésuite) et Paul Hutin-Desgrées-du-Loû (fondateur de Ouest-France) ont aussi été des membres fondateurs de l'association.

Nous n'avons guère trouvé de traces de Gabriel Lioger d'Ardhuy, à part une participation à deux publications sur la Bourgogne dans les années 1980.